NOTICE MONOGRAPHIQUE

SUR LE GENRE *Ctenoscelis*, DE LA TRIBU DES PRIONIENS.

Par M. Lucien BUQUET.

(**Séance du 2 Août 1843.**)

Le genre *Ctenoscelis* a été créé par M. Audinet Serville dans un travail qu'il a publié dans nos Annales, tome premier, page 134, sous le titre de : *Nouvelle classification de la famille des Longicornes.*

Formé aux dépens d'insectes appartenant à la grande division des Prioniens des anciens auteurs, ce genre ne comptait jusqu'ici que trois espèces (1), et encore n'a-t-on fait connaître de chacune d'elles que l'un ou l'autre sexe. C'est là une lacune que j'ai cru d'autant plus nécessaire de combler, que souvent on est conduit à des erreurs que la possession d'un individu isolé rend en quelque sorte inévitables.

(1) Il est évident que l'une d'elles, le *C. tuberculatus* ne peut être maintenu dans ce genre, ainsi qu'on le verra plus loin dans la description détaillée que j'ai cru devoir en donner en la rapportant à mon genre *Mecosarthron.*

Le premier volume de nos Annales ayant été détruit en grande pratie par un incendie, peu d'années après sa publication, il m'a paru convenable de reproduire ici presque textuellement les caractères assignés au genre qui nous occupe, afin d'en faciliter l'étude à ceux de nos collègues qui, moins heureux que nous, ne possèdent pas l'excellent travail de M. Serville.

Genre CTÉNOSCÈLE, *Ctenoscelis* Serville.

Toutes les jambes munies intérieurement de deux rangées de nombreuses et fortes épines.

Corselet presque carré, dilaté surtout dans les mâles, et fortement crénelé aux bords latéraux, mais sans épines notables.

Antennes filiformes, de la longueur du corps dans quelques mâles, plus courtes que lui dans les femelles, de onze articles cylindriques; le troisième aussi long ou plus long que les deux suivants réunis.

Palpes inégaux; les maxillaires notablement plus longs que les labiaux; leur dernier article comprimé, presque triangulaire.

Mandibules fortes, arquées, pointues à l'extrémité, assez longues, dentées intérieurement.

Tête ayant dans son milieu une ligne longitudinale enfoncée.

Elytres presque ovales, s'élargissant extérieurement après les angles huméraux, et se rétrécissant vers l'extrémité; elles sont arrondies au bout et terminées à l'angle sutural par une petite épine souvent à peine saillante chez quelques espèces.

Ecusson grand, arrondi postérieurement.

Abdomen ayant son dernier segment distinctement échancré dans les mâles, et l'anus velu.

Pattes longues, fortes, égales; cuisses mutiques ou finement dentelées en dessous dans les mâles, peu ou pas ponctuées dans les femelles.

Tarses ayant leur premier article triangulaire, guère plus long que le second; le dernier très-grand, au moins aussi long que les trois autres réunis.

Ces insectes sont propres au nouveau continent, on les trouve sous les écorces et quelquefois courant à terre sur la lisière des bois, ou volant à l'entrée de la nuit, ainsi que la plupart des autres Prioniens.

Première division.

Comprenant les espèces dont les antennes sont de la longueur du corps dans les mâles.

1. Ctenoscelis ater. *Prionus ater*. Oliv. ent. Prion., p. 11, n. 6, pl. vii, fig. 24. Mâle. De Cayenne.

Ctenoscelis major, fem. Dej. Cat. troisième édition, p. 341

Long. 90 à 115 mill.

Entièrement d'un brun noirâtre. Tête allongée, ayant entre les yeux un sillon profondément creusé et quelques rugosités profondes et luisantes. Mandibules avancées, fortes, dentées intérieurement et couvertes en partie de gros points enfoncés qui les font paraître rugueuses. Palpes bruns. Antennes rugueuses dans toute leur longueur, et garnies particulièrement en dessous, de petits tubercules spiniformes. Yeux grands, ovales, distants du bord du corselet.

Celui-ci du double plus large que long, crénelé sur les bords latéraux, fortement échancré antérieurement et coupé presque carrément à la base, il est entièrement et finement pointillé, il a de chaque côté une plaque triangulaire fortement ponctuée, luisante, et deux petites lignes ponctuées également, l'une oblique, l'autre longitudinale. Ecusson assez large, arrondi postérieurement, et couvert de très-petits tubercules qui le font paraître chagriné. Elytres en ovale allongé, arrondies à l'extrémité et munies au bord sutural d'une épine assez petite, mais distincte. Elles se dilatent un peu à partir des angles huméraux et se rétrécissent ensuite insensiblement du milieu à l'extrémité; elles sont fortement chagrinées à la base, couvertes dans toute leur longueur de petites stries transversales sinueuses; on remarque aussi cinq lignes longitudinales très-faiblement indiquées, qui n'atteignent pas l'extrémité, et dont la plus saillante se trouve le long du bord extérieur. Pattes fortes; cuisses antérieures et intermédiaires garnies de petits tubercules spiniformes. Jambes munies d'une double rangée d'épines assez longues; tarses ayant les trois premiers articles munis latéralement d'un petit crochet plus saillant aux pattes intermédiaires et postérieures (1). Poitrine couverte d'un duvet fauve, soyeux et court; segments abdominaux ferrugineux, particulièrement sur les bords postérieurs; dernier segment échancré et couvert dans cette partie de poils raides et fauves (mâle).

La femelle est moins fortement membrée, les antennes sont grèles, beaucoup moins longues que le corps et très-faiblement ponctuées, surtout à partir du troisième article. Le corselet est plus convexe, coupé plus carrément à la base et couvert

(1) Je n'ai rencontré ce caractère que dans cette seule espèce, et il existe dans les deux sexes; ce qui n'avait je crois, pas encore été observé.

de rugosités très-profondes; il y a, un peu au-delà du milieu de chacun des bords latéraux, une dent assez saillante. Les cuisses sont très-finement pointillées.

Cette espèce qui est fort rare se trouve à Cayenne. Le mâle m'a été envoyé par M. Claude, la femelle par M. Leprieur.

2. Ctenoscelis dyrrachius. Buq.

Pl. ix, fig. 1.

Long. 105 mill.

De la taille et de la couleur du précédent. Tête allongée, ayant entre les antennes un sillon moins profond et quelques petites lignes irrégulières et luisantes; mandibules avancées, fortes, dentées intérieurement, presque entièrement couverte de points enfoncés très-serrés, qui les font paraître rugueuses. Palpes bruns, Antennes finement ponctuées dans toute leur longueur; cette ponctuation est très-apparente, surtout jusques et y compris le quatrième article : en dessous elles ont aussi quelques petits tubercules spiniformes assez distants les uns des autres. Yeux grands, ovales, très-éloignés du bord du corselet. Celui-ci plus large du double que long, crénelé sur les bords latéraux, fortement échancré antérieurement, coupé carrément à la base, est couvert de rugosités très-profondes, séparées au milieu par un large espace longitudinal, lisse, luisant et faiblement pointillé; près des angles du corselet, on remarque de petits tubercules spiniformes. Ecusson assez grand, arrondi postérieurement, couvert de petites granulations qui le font paraître chagriné. Elytres en ovale allongé, arrondies au bout, munies au bord sutural d'une très-petite épine à peine distincte; elles se dilatent beaucoup à partir des angles huméraux, se rétrécissant ensuite insensiblement du milieu à l'extrémité; elles sont fortement chagrinées à la base, couvertes dans

toute leur longueur de petites stries transversales sinueuses, on y aperçoit en outre, quatre lignes longitudinales très-faiblement indiquées, qui n'atteignent pas l'extrémité, et dont la plus saillante longe le bord extérieur. Pattes fortes, cuisses antérieures seulement garnies de petits tubercules spiniformes, les intermédiaires et les postérieures lisses. Jambes munies d'une double rangée de fortes épines. Poitrine couverte d'un duvet fauve, court, serré. Abdomen d'un brun rougeâtre, ayant une impression arrondie sur les bords latéraux de chacun des quatre premiers segments; le dernier, fortement échancré, est bordé dans cette partie, de poils fauves (mâle).

Notre collègue M. L. Fairmaire a bien voulu dessiner et peindre cet insecte, et je le prie de recevoir ici mes remerciements.

Je ne possède qu'un seul individu de cette espèce remarquable, qui a été trouvée à Cayenne par M. Claude.

3. CTENOSCELIS NAUSITHOUS, Buq.

Pl. IX, fig. 2.

Long. 97 mill.

Tête, antennes, corselet et pattes, d'un brun noirâtre. Mandibules avancées, fortes, dentées intérieurement, et ponctuées de manière à paraître rugueuses. Palpes ferrugineux. Antennes garnies en dehors seulement, de petits tubercules, faiblement ponctuées en dessus jusqu'au troisième article inclusivement, les suivants lisses et luisants. Tête allongée, fortement ponctuée antérieurement, avec un sillon bien marqué entre les yeux, qui sont grands, ovales, assez distants du bord du corselet. Celui-ci, de plus du double plus large que long, crénelé sur les bords latéraux, a un peu au delà du milieu, une dent assez saillante; il est faiblement échancré antérieurement, coupé carrément à la base, et couvert de rugosités très-profondes, séparées dans le mi-

lieu par un large espace carré, finement pointillé et luisant. Ecusson grand, arrondi postérieurement, couvert d'une ponctuation très fine, excavé au milieu. Elytres d'un brun ferrugineux, en ovale allongé, arrondies au bout, munies au bord sutural d'une petite épine à peine distincte; elles se dilatent beaucoup à partir des angles huméraux, se rétrécissent insensiblement du milieu à l'extrémité, sont fortement chagrinées à la base, et couvertes dans toute leur longueur de petites stries transversales sinueuses : on aperçoit en outre, quatre lignes longitudinales très-faiblement indiquées, qui n'atteignent pas l'extrémité et dont la plus saillante longe le bord extérieur. Pattes fortes. Cuisses antérieures couvertes de rugosités très-profondes, les intermédiaires et les postérieures lisses. Jambes munies d'une double rangée de fortes épines. Dessous du corps d'un brun foncé; poitrine entièrement dépourvue de pubescence quelconque. Sur chaque bord latéral des segments abdominaux, on voit une large impression ovale. Dernier segment échancré, bordé dans cette partie de poils raides et fauves (mâle).

Cette espèce, qui se trouve en Bolivie, m'a été communiquée par M. Guérin-Méneville.

DEUXIÈME DIVISION.

Contenant les espèces dont les antennes sont moins longues que le corps dans les deux sexes.

4. CTENOSCELIS ACANTHOPUS. Serville, Ann. de la Soc ent. de France, 1ère Série, t. I, p. 135.

Prionus acanthopus, Germ. Ins. spec, nov. col., t. I, p. 467. n. 615. Femelle. Du Brésil.

Ctenoscelis. dentipes. Dej. Cat. troisième édition, p. 341.

Long. 60 à 95 mill.

Entièrement d'un brun noirâtre en dessus. Tête allongée.

ayant entre les yeux un sillon assez profond et quelques rugosités irrégulières et luisantes. Mandibules ponctuées, dentées intérieurement. Palpes ferrugineux. Antennes d'un tiers moins longues que le corps, luisantes et faiblement ponctuées. Yeux grands, ovales, distants du bord du corselet. Celui-ci, du double plus large que long, crénelé sur les bords latéraux, échancré antérieurement et à la base, finement et uniformément granulé en dessus, avec de chaque côté une plaque triangulaire, luisante, fortement ponctuée, et deux petites lignes, l'une oblique et l'autre longitudinale, ponctuées également. Ecusson arrondi au bout, entièrement couvert de granulations très-fines. Elytres en ovale allongé, arrondies au bout, munies au bord sutural d'une très-petite épine; elles se dilatent un peu à partir des angles huméraux, et se rétrécissent insensiblement du milieu à l'extrémité; elles sont moins fortement chagrinées à la base que dans les espèces précédentes, et n'ont guère de stries transversales que sur le bord de la suture et dans les deux premierstiers de leur longueur seulement. Dessous du corps et pattes d'un brun marron. Cuisses finement ponctuées. Jambes munies d'une double rangée d'épines. Poitrine couverte de poils fauves. Dernier segment abdominal échancré au bout et velu dans cette partie (mâle).

La femelle a le corselet plus convexe, coupé presque carrément à la base; il est entièrement couvert de rugosités très-profondes; les angles sont obtus, et l'on voit, un peu au-delà du milieu de chacun des bords latéraux, une dent assez saillante.

Cet insecte se trouve au Brésil où il ne paraît pas rare, il varie beaucoup pour la taille et la couleur. Je possède un mâle qui est entièrement ferrugineux,

J'avais cru pouvoir rattacher une cinquième espèce à ce genre, le *Prionus tuberculatus* d'Olivier, ainsi que l'a fait

M. Serville. Mais en l'examinant avec soin, j'ai reconnu qu'elle en diffère essentiellement par la longueur du premier article des antennes, par la forme du corselet qui est épineux aux angles postérieurs, par celle des élytres qui sont allongées et presque parallèles, par les jambes qui sont munies d'une triple rangée d'épines, et enfin par le dernier segment abdominal qui n'est pas échancré dans le mâle. Cette espèce doit donc évidemment rentrer dans mon genre *Mecosarthron* publié en 1840, dans le Magasin de zoologie. On en jugera par la description suivante :

MECOSARTHRON TUBERCULATUS.

Ctenoscelis tuberculatus, Serville Ann. de la Soc. entom. de France, 1ère Série, t. I. p. 135.

Prionus tuberculatus. Oliv. Entom., t. IV, p. 20, n. 66. pl. VI, fig. 22. Femelle.

Long. 75 mill.

D'un brun rougeâtre jusques et y compris la base des élytres, qui, à partir de là, sont d'un jaune fauve. Tête médiocrement allongée, finement pointillée, ayant entre les yeux un sillon assez profond et quelques gros points enfoncés. Mandibules ponctuées, dentées intérieurement. Palpes ferrugineux. Antennes moins longues d'un tiers que le corps, luisantes et faiblement ponctuées. Yeux assez grands, ovales, distants du bord du corselet. Celui-ci, du double plus large que long, échancré antérieurement, crénelé sur les bords latéraux, est couvert d'une ponctuation très-fine à peine visible à l'œil ; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs coupés obliquement et terminés en pointe ; il a de chaque côté, une plaque triangulaire, luisante, fortement ponctuée, et deux petites lignes ponctuées

également, l'une longitudinale, l'autre oblique. Ecusson assez grand, arrondi au bout, avec de gros points enfoncés çà et là. Elytres parallèles, allongées, rebordées, coupées carrément à la base, arrondies à l'extrémité et munies au bord sutural d'une épine très-distincte. Elles se dilatent à peine à partir des angles huméraux, sont fortement chagrinées à la base, et couvertes de petites stries irrégulières à peine distinctes. Cuisses ponctuées, épineuses en dessous. Jambes armées d'une triple rangée d'épines. Poitrine couverte d'un duvet soyeux et court. Dernier segment abdominal bordé de poils fauves, mais nullement échancré (mâle).

La femelle ne diffère que par la forme du corselet qui est plus étroit, surtout antérieurement, plus fortement crénelé sur les bords latéraux, et entièrement couvert de gros tubercules luisants.

Cette espèce se trouve à Cayenne, où elle paraît être fort rare. Je n'en possède qu'une femelle, le mâle qui m'a servi pour la description qui précède, appartient à la collection de M. Reiche.

Explication de la planche IX.

1. *Ctenoscelis dyrrachus.* Buq. représenté de grandeur naturelle.
2. *Ctenoscelis Nausithous.* Buq. Tête et corselet.